

L'Héritier de village



Texte **Marivaux** Mise en scène **Sandrine Anglade**

Du mar 7 au sam 11 février 2017

mar & ven > 20h30 / mer & jeu > 19h30 / sam > 19h

TnBA – Grande salle Vitez / Durée 1h25



© C.Henry

TnBA – Théâtre du Port de la Lune

Place Renaudel BP7

F 33032 Bordeaux

Tram C / Arrêt Sainte-Croix

Renseignements et location

Au TnBA - Ma > Sa, 13h > 19h

billetterie@tnba.org

T 05 56 33 36 80

www.tnba.org

L'héritier du village

Comédie en un acte de **Marivaux** / Mise en scène **Sandrine Anglade**

du mar 7 au 11 février 2017
mardi, vendredi 20h30 – mercredi, jeudi 19h30 – samedi 19h

TnBA – GS Vitez / Durée 1h30

Texte **Marivaux** / Mise en scène **Sandrine Anglade** / Univers sonores **Romain Guerret** et **Arnaud Pilard (groupe Aline)** / Scénographie **Frédéric Casanova** / Lumières **Sébastien Lefèvre** / Costumes **Pauline Kieffer** / Collaboration dramaturgique **Claude Chestier** / Collaboration artistique **Sophie Robin**

Avec **Johann Cuny, Vincent Debost, Tonin Palazzotto, Sarah-Jane Sauvegrain, Yacine Sif El Islam, Julie Teuf et les musiciens Romain Guerret, Arnaud Pilard**

Puisant son sujet dans la spéculation qui précéda la faillite de la banque Law en 1720 et contraignit l'Etat français à vivre d'expédients jusqu'à la Révolution, Marivaux écrit *L'Héritier de village* en 1725. Blaise, paysan dans un petit village, hérite soudainement d'une somme d'argent considérable. Alors qu'il a tout d'une personne entière et honnête, devenu « nouveau riche », il se croit obligé d'adopter un comportement plein de morgue, d'un ridicule affiché. La noblesse, désargentée, flairant l'argent frais, s'abaisse à un vil jeu de séduction pour récupérer sa part du gâteau. Quant au serviteur, Arlequin, il affiche un opportunisme sans faille pour profiter de la situation. Bref, tout ce petit monde se retrouve uni dans la mesquinerie et l'hypocrisie dans l'espoir d'un éventuel profit. Mais, l'argent se moquant des vivants comme des morts, la fortune de l'héritage finit par s'envoler. La mise en scène rythmée de Sandrine Anglade s'attache à rendre toute sa force corrosive et drôle à la pièce de Marivaux. Dans cette farce virtuelle où l'argent est roi, six comédiens et deux guitaristes complices enchaînent allégrement comportements décalés, séductions déplacées, mélange pittoresque des expressions... Une comédie de la déraison où tous, paysans et nobles, riches et pauvres, réalisent enfin qu'ils ne sont qu'une valeur marchande.

Ce DAS a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics du TnBA :

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org / Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org
Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org / Isabelle Delzor / 05 24 72 15 99 / i.delzor@tnba.org

Sindy Bellocq – Stagiaire aux Relations avec les Publics

SOMMAIRE

Avant le spectacle

<i>Qu'est ce que L'Héritier de village ?</i>	page 4
<i>Contexte historique et artistique</i>	pages 5-6
<i>Première réflexion</i>	page 7
<i>Qui est Sandrine Anglade ?</i>	page 8
<i>Note d'intention</i>	page 9
<i>Les thèmes abordés</i>	
<i>L'hypocrisie et le masque</i>	
<i>Noblesse, argent et mœurs</i>	

Après le spectacle

<i>Pistes de réflexions possibles</i>	Page 11
<i>Soyez créatifs</i>	page 11
<i>Rappels</i>	Page 11
<i>La « recette magique »</i>	

Ce DAS a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics du TnBA :

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org
Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org / Isabelle Delzor / 05 24 72 15 99 / i.delzor@tnba.org

Sindy Bellocq – Stagiaire aux Relations avec les Publics

Qu'est-ce que *L'Héritier de village* ?



Résumé

L'Héritier de village met en scène un paysan, Blaise, qui hérite de façon inattendue d'une considérable somme d'argent. Au lieu de profiter de cette somme, il décide, sur les conseils d'un banquier, de la placer. Il revient donc chez lui « potentiellement » riche et adopte un nouveau comportement qui sied selon lui à sa nouvelle position sociale. Il embauche l'opportuniste Arlequin comme domestique et tuteur improvisé de ses enfants.

Localement vit une noblesse à bout de souffle qui flaire l'appât de l'argent frais. Les deux communautés décident de marier leurs intérêts : les enfants des paysans épouseront les nobles. Alors que la fête du mariage bat son plein, on annonce la banqueroute. Seul Arlequin tire son épingle du jeu, suivant sa route, libre.

L'Héritier de village est l'une des pièces les plus originales de Marivaux quoique rarement représentée en France. C'est une comédie en un acte en prose qui fut représentée pour la première fois le 19 août 1725 à l'Hôtel de Bourgogne. C'est sans doute une des œuvres les plus corrosives de Marivaux. Cette comédie peut paraître originale au sein de l'œuvre du dramaturge car c'est la seule dont les personnages principaux sont des paysans et dont le pittoresque du langage produit un immédiat effet burlesque. Elle fut néanmoins l'une des pièces de les mal accueillies de l'auteur avec seulement 6 représentations.

Biographie de Marivaux

Né à Paris en 1688, habitué des plus célèbres salons, fut à la fois romancier, moraliste, et dramaturge, auteur comique. Il est l'auteur de grands chef-d'œuvres classiques tels que *La Double Inconstance* (1723), *le Jeu de l'amour et du hasard* (1722) ou encore *Les Fausses confidences* (1737). L'essentiel de la dramaturgie de Marivaux tourne autour d'une interrogation sur les jeux de l'être et du paraître, les pièges de la sincérité et ceux du mensonge. Les ruses du langage, de l'amour et de l'amour-propre, les subtiles dissertations sentimentales des personnages sont la matière même de l'intrigue.

Alors que c'est souvent chez Marivaux le désir et le pouvoir qui ensorcellent les êtres, c'est ici, dans *L'Héritier du village*, l'argent qui jette son venin dans les cœurs et les esprits. Et son effet est dévastateur chez tous les protagonistes. Blaise, personne entière et honnête, devient ridicule, froid et immoral.

Ce DAS a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics du TnBA :

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org

Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org / Isabelle Delzor / 05 24 72 15 99 / i.delzor@tnba.org

Sindy Bellocq – Stagiaire aux Relations avec les Publics

Contexte historique et socio-culturel

Marivaux écrit l'Héritier de Village en 1725. La pièce puise son sujet dans l'actualité de la fameuse banqueroute de Law. Celle-ci a lieu quelques années plus tôt, dans une France qui est dans une situation financière catastrophique. En effet, au lendemain de la mort de Louis XIV, le Régent se trouve face à de sévères difficultés financières. Se refusant à une banqueroute, le Régent préfère recourir aux expédients habituels — refonte de la monnaie, réduction des rentes — avant de tenter l'expérience conseillée par le financier écossais John Law, qui montre les avantages des billets de banque sur le numéraire.

Une immense spéculation sévit, rue Quincampoix, où la banque s'est établie. Des fortunes s'édifient en quelques semaines. Mais l'affaire repose sur des bases fragiles. La banque procède à une émission excessive de billets et la spéculation anticipe sur la mise en valeur des colonies. Bientôt, c'est la panique. Incapable de faire face à ses engagements, la banque doit fermer et Law est obligé de fuir à l'étranger. Les conséquences de la faillite du « système » sont graves.

Les Français vont éprouver désormais une méfiance insurmontable à l'égard des activités bancaires et le gouvernement sera, jusqu'à la Révolution, condamné aux expédients.

La société du temps de Marivaux s'organise en trois ordres : le clergé, la noblesse et le tiers état, c'est une société à dominante rurale : plus de 80% des français sont des ruraux.

Au XVIII^e siècle, la France est à l'apogée de cette civilisation aristocratique qui a fait sa réputation. Le français était la langue des personnes cultivées des cours européennes et, de fait, remplace le latin, langue des savants et des politiques.

En ce qui concerne le cadre culturel, la guerre et l'héroïsme ne font plus recettes, ni en dramaturgie ni en roman. Ces sujets sont remplacés par un pessimisme que l'on retrouve notamment dans les œuvres de La Rochefoucauld par exemple qui était un écrivain et moraliste.

Le XVIII^e siècle c'est également le siècle Des Lumières représenté par des auteurs comme Diderot, Voltaire, Montesquieu, Beaumarchais, Laclos et Sade. Des idées et philosophies nouvelles se diffusent. Ainsi on cherche désormais à dépasser l'obscurantisme et à promouvoir les connaissances. Des philosophes et des intellectuels encourageaient la science par l'échange intellectuel, s'opposant à la superstition, à l'intolérance et aux abus des Églises et des États.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Siècle_des_Lumières

Ce DAS a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics du TnBA :

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org / Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org

Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org / Isabelle Delzor / 05 24 72 15 99 / i.delzor@tnba.org

Sindy Bellocq – Stagiaire aux Relations avec les Publics

Première piste de réflexion : la commedia dell'arte et la farce

Marivaux fut l'un de ces auteurs et dramaturges français qui furent très influencé par la commedia dell'arte. Dès le commencement de sa carrière, il écrivit pour une troupe italienne dont la spécialité était la commedia dell'arte. Ce style théâtral lui donna les bases de son écriture dramaturgique si bien que l'on retrouve des éléments de ce théâtre italien dans la plupart de ces pièces si ce n'est toute.

<https://cprabel.files.wordpress.com/2015/10/marivaux-et-la-commedia-italienne.pdf>

« Ignorante du répertoire et même de la langue française, la compagnie dirigée par Luigi Riccoboni n'en possédait pas moins, aux yeux de Marivaux, outre une docilité peu coutumière aux comédiens-français, un fonds de qualités inappréciables : naturel du jeu, perfection du geste, sens de l'improvisation »

(Frédéric Deloffre, « Introduction » au Théâtre complet de Marivaux).

- Qu'est-ce que la commedia dell'arte ? Ses origines ?
- Comment ce théâtre italien arrive-t-il en France ?
- Quelle place occupent les masques dans ce théâtre ?
- Quelles sont les trois catégories de personnages ?
- Quelle est la caractéristique essentielle de ce genre théâtral ?
- Combien de pièces Marivaux écrivit-il pour les comédiens italiens ?

Ainsi, le personnage d'Arlequin est récurrent dans l'œuvre de Marivaux, que ce soit dans *l'Ile aux esclaves* ou ici dans *L'Héritier de village*.

<http://lettres.ac-rouen.fr/idecol/idecommedia.html>



- Quelles sont les spécificités du personnage d'Arlequin ?
- Qu'est-ce que la farce ?
- Analysez et comparez les comédies de Molière et Marivaux ? Quelles sont les ressemblances/différences ?

Ce DAS a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics du TnBA :

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org / Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org
Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org / Isabelle Delzor / 05 24 72 15 99 / i.delzor@tnba.org

Sindy Bellocq – Stagiaire aux Relations avec les Publics

Qui est Sandrine Anglade, la metteuse en scène ?



Sandrine Anglade est une metteuse en scène de théâtre et d'opéra. Après avoir été l'assistante d'Andrei Serban et de Jean-Pierre Miquel (1995-2001), Sandrine Anglade mène sa carrière, depuis 1999, entre le théâtre et l'opéra. Depuis 2011, elle est artiste associée à la Scène Nationale- Théâtre Musical de Besançon, et soutenue par le Centre de Création et de Production de la Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre.

Elle débute sa carrière à l'Opéra en 1999 avec *le Viol de Lucrece* de Britten à l'Opéra de Nantes. Elle est ensuite invitée à l'Opéra National de Bordeaux pour y signer *Roméo et Juliette* en 2000.

En 2001, elle signe sa première mise en scène de théâtre à la Comédie-Française (théâtre du Vieux Colombier) avec *La Mère Confidente* de Marivaux

En 2003, elle fonde la Compagnie Sandrine Anglade. Du théâtre à l'opéra, celle-ci cherche à jouer la transgression des genres en mêlant le théâtre, la musique et le mouvement.

Depuis 2005, treize spectacles ont été créés au cœur de cette démarche, alternant productions déléguées et commandes. Nous pouvons ainsi citer *Le Cid* de Corneille, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et Lully ou encore *Le Médecin malgré lui* de Molière.

Quelques exemples de son travail :

- *Le Médecin malgré lui* de Gounod-Molière (Création Maison de la Culture d'Amiens-Fondation Royaumont, 2009)
- *L'Amour des Trois oranges* (Création Opéra de Dijon, 2010). Prix Claude Rostan du meilleur spectacle lyrique en région ; –
- *L'Occasionne Fa il Ladro* de Rossini (Création en 2012 pour l'Opéra National du Rhin) ;
- *Le Cid* de Corneille, revisité pour 8 comédiens et un batteur (création en 2013 Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre, tournées nationales en 12/13, 13/14, 14/15)
- *La Cenerentola* de Rossini (Création en 2013 pour l'Opéra National du Rhin, reprise en 2014 au Scottish Opéra et Opéra de Rouen)
- *Le Roi sans terre*, spectacle pour enfants à partir d'un texte de Marie-Sabine Roger. (Création en 2015 à La Scène nationale de Besançon, tournées 14/15 et 16/17).
- *Wozzeck*, opéra d'Alban Berg (Création en mai 2015 à l'Opéra de Dijon).

Ce DAS a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics du TnBA :

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org
Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org / Isabelle Delzor / 05 24 72 15 99 / i.delzor@tnba.org

Sindy Bellocq – Stagiaire aux Relations avec les Publics

Le vertige du faux et du vide

Note d'intention

« Au sortir de l'hiver 2013, j'écoutais une belle émission sur France Culture, un hommage à Patrice Chéreau. Celui-ci racontait les textes qui avaient jalonné son parcours au théâtre. Il évoqua L'Héritier de Village de Marivaux. Mise en scène de jeunesse mais à laquelle il restait très attaché.

Marivaux est le premier auteur que j'ai monté au théâtre (La Mère Confidente, Comédie-Française, théâtre du Vieux Colombier, 2001). J'avais envie de le retrouver et les mots de Chéreau ont attisé davantage mon désir.

J'ai relu cette pièce peu montée. La rencontre, soudain, s'est faite tant le sujet, le style, ses possibilités formelles sonnaient justes pour moi aujourd'hui.

Je n'arrive plus en effet à faire du théâtre sans parler du monde dans lequel je suis, sans interroger la société dans laquelle je vis : société de l'argent et du faux semblant.

Cette société-là, c'est aussi celle que décrit Marivaux, il y a 2 siècles. Valeur d'universalité que cette prise de parole. Opportunité de se saisir de la farce et de la distance dans le temps pour mieux s'emparer de notre actualité. □ Comment la réalité, construite sur du virtuel, s'unifie sous le principe de l'intérêt.

Comment l'argent, intermédiaire universel, puissance abstraite, conduit vers une forme d'effacement des relations entre les hommes au profit d'une relation entre les choses. Ici, les différenciations culturelles (portées par le langage chez Marivaux) se dissolvent dans de nouvelles dépendances et inventent une société où l'argent est une fin en soi, imprégnant les rapports sociaux et la culture.

La pièce de Marivaux est une farce autant qu'une fable, un regard joyeusement ironique porté sur la crédulité et l'hypocrisie des hommes confrontés à plus grand qu'eux : une noyade dans la richesse virtuelle. Une ivresse. Toute la pièce a le génie de se construire sur du vide, sur quelque chose qui n'existe pas, sur une richesse potentielle qui se révélera être inexistante. Celle-ci engendre comportements décalés, séductions déplacées, mélanges incongrus des idiomes, où chacun s'oublie dans la fausseté, où le dialogue n'a plus d'éthique.

Les idiomes chez Marivaux en disent long sur l'identité sociale : nous les conserverons dans leur spécificité d'écriture sans pour autant appuyer le parlé paysan face à celui des nobles. L'articulation du texte, sa musique, seront pensées davantage dans l'idée d'une invention langagière propre à une communauté sociale. Une manière d'exhausser le langage. Le travail veut ainsi se porter sur l'identité de la parole en tant qu'énonciatrice de rapports de force, de pouvoir. «

Ce DAS a été réalisé par l'équipe des relations publiques de tnba.org

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org

Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org / Isabelle Delzor / 05 24 72 15 99 / i.delzor@tnba.org

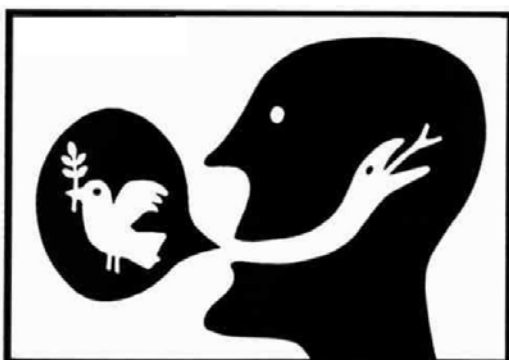
Sindy Bellocq – Stagiaire aux Relations avec les Publics

Les thèmes abordés

L'hypocrisie et le masque

« L'homme n'est donc que déguisement, que mensonge et hypocrisie, et en soi-même et à l'égard des autres. Il ne veut donc pas qu'on lui dise la vérité. Il évite de la dire aux autres ; et toutes ces dispositions, si éloignées de la justice et de la raison, ont une racine naturelle dans son cœur. »

Blaise Pascal, Les Pensées



- Que-ce que l'hypocrisie ? Qu'est-ce qui la définit ?
- Quelle différence faites-vous entre mensonge et hypocrisie ?
- Quels personnages de théâtre sont les symboles même de l'hypocrisie, de l'imposture ? Comment est traité le thème de l'hypocrisie chez Molière et Marivaux ?
- Qu'est-ce qui pousse les gens à être hypocrites ?
- L'hypocrisie est-elle toujours condamnable ?
- N'y a t-il pas, derrière le mensonge et l'hypocrisie un rôle social ? Serait-ce alors un mal nécessaire ?
- Pourquoi peut-on dire que l'hypocrisie est intemporelle ?
- Que nous enseigne la fable de la Fontaine « La Cour du lion » ?
<http://www.bacdefrancais.net/la-cour-du-lion-la-fontaine.php>

- Quel symbolisme retrouve-t-on derrière l'image du masque ? Citez des exemples pour appuyer votre propos.
- Pourquoi dit-on des acteurs de théâtre qu'ils sont tous hypocrites ?

Ce DAS a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics du TnBA :

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org
Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org / Isabelle Delzor / 05 24 72 15 99 / i.delzor@tnba.org

Sindy Bellocq – Stagiaire aux Relations avec les Publics

Noblesse, argent et mœurs

L'Héritier tend à montrer les mœurs dépravées d'une noblesse du XVIII^e siècle et des gens aisés dans l'ensemble. On laisse donc entendre qu'avoir de l'argent c'est devoir se comporter d'une certaine manière. Que l'un ne va pas sans l'autre. On se rend bien compte de la perversion qu'engendre l'argent sur tout un chacun, même la personne la plus humble et honnête, que ce soit dans l'échelle sociale ou en tant qu'individu en tant que soi.

« Vous savez mieux que moi que l'argent est la clé de tous les grands ressorts... »

(Molière, *L'École des femmes*, I, 4).

« Les puissants sont toujours entourés de flatteurs » Blaise Pascal

- Qu'est-ce que la réussite sociale pour vous ? Est-ce seulement relié à l'argent ?
- Est-ce l'argent ou notre système en général qui pervertit tout ? Qu'est-ce que la corruption ?
- Pourquoi l'argent est-il synonyme de pouvoir ? L'argent compte-t-il dans la vie ?
- Quels sont les vices que l'on associe généralement aux personnes opulentes ?
- A l'exemple de Paris Hilton, citez d'autres personnes contemporaines, reflétant selon vous ces mœurs dépravées de « l'élite ».



Ce DAS a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics du TnBA :

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org
Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org / Isabelle Delzor / 05 24 72 15 99 / i.delzor@tnba.org

Sindy Bellocq – Stagiaire aux Relations avec les Publics

Après le spectacle :

1 – Pistes de réflexion possibles :

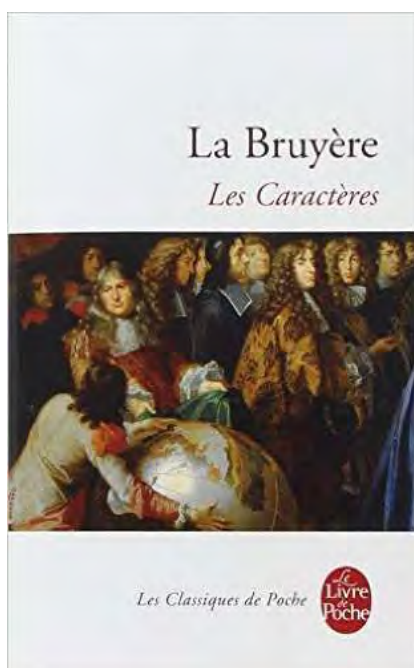
→ Qu'est-ce que le « marivaudage » ?

→ Pourquoi le langage est-il très important chez Marivaux ?

Répondez à ces questions en imaginant quelques scénettes d'échange de propos galants et précieux avec les mots d'aujourd'hui

2 – Soyez créatifs !

→ **Atelier d'écriture à la manière de Jean de La Bruyère**



Au XVII^{ème} siècle, La Bruyère veut faire réfléchir, dans *Les Caractères*, publiés entre 1688 et 1696, sur le comportement « Des Grands », « De la cour », « De l'Homme » à son époque. Il dénonce avant tout l'hypocrisie, la cupidité, les abus de pouvoir, la vanité et la fausse dévotion. Les *Caractères* sont des portraits physiques et moraux où l'auteur critique notamment l'attitude de l'homme face à la guerre ou encore la corruption par l'argent. Les *Caractères* sont des stéréotypes, des caricatures pour moraliser les lecteurs et leur permettre de s'édifier.

→ A votre tour, faites la caricature de Blaise, paysan voulant devenir comme un noble, et écrivez un court « caractère » visant à dénoncer son comportement.

Ce DAS a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics du TnBA :

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org
Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org / Isabelle Delzor / 05 24 72 15 99 / i.delzor@tnba.org

Sindy Bellocq – Stagiaire aux Relations avec les Publics

(R)APPELS

→ **Le dossier de presse du spectacle est téléchargeable sur notre site internet**

www.tnba.org

→ **Vous y trouverez également des photos du spectacle**

Ce DAS a été réalisé par l'équipe des relations avec les publics du TnBA :

Camille Monmège / 05 56 33 36 68 / c.monmege@tnba.org Marlène Redon / 05 56 33 36 62 / m.redon@tnba.org
Solène Bodereau / 05 56 33 36 83 / s.bodereau@tnba.org / Isabelle Delzor / 05 24 72 15 99 / i.delzor@tnba.org

Sindy Bellocq – Stagiaire aux Relations avec les Publics